



La Mensuelle Eco - N°47 - Novembre 2017

YT-MAHM-CG 22/11/2017

L'essentiel

L'analyse comparée des indicateurs d'activité passée et des prévisions de croissance annuelle renforce un sentiment ambivalent, déjà présent depuis de nombreux mois, quant à la dynamique conjoncturelle actuelle.

Côté pile, l'embellie de l'économie internationale en 2017 est nette et régulière depuis plusieurs trimestres. Les Etats-Unis poursuivent l'un des plus longs cycles d'expansion de leur histoire, l'économie japonaise tourne quasiment à plein régime, la zone Euro affiche son meilleur taux de croissance depuis dix ans et la plupart des grandes économies émergentes maintiennent ou retrouvent un certain dynamisme.

Côté face, la croissance potentielle de ces pays ou zones, c'est-à-dire leur niveau de développement global à moyen terme, est en dessous, voire très en dessous, de ce qu'elle était au milieu des années 2000 et avant la crise de 2007. Avec un double constat aujourd'hui affiché ou connu par tous mais véritablement expliqué par aucun :

- Le niveau de croissance, bien qu'en accélération, ne génère ni recul rapide du chômage, ni gains sensibles de pouvoir d'achat des ménages, ni réduction des inégalités ou de la pauvreté.
- L'amélioration conjoncturelle est toujours d'actualité, et pourtant les prévisions d'un ralentissement se font jour à l'horizon de 2018 et 2019, notamment en zone Euro.

L'économie globale semble donc plafonner, tant en termes de créations de richesses partagées que d'emplois pérennes générés. Les relais sectoriels de croissance possibles (numérique, santé, industrie du futur, greentechs, fintechs...) tardent à concrétiser leur impact en la matière.

Les zones économiques depuis de nombreuses années surperformantes, à l'instar de l'Allemagne dans la zone Euro ou de la Haute-Garonne en France, s'appuient toujours sur un tryptique classique alliant socle industriel, innovation et exportations. Tout du moins d'après les indicateurs du passé.

Les chiffres du mois

+ 20% depuis début 2017

La hausse du cours des métaux

+ 0.7%

La croissance du PIB américain au 3^{ème} trimestre

+ 6.9%

La hausse sur un mois des exportations chinoises, après +8.1% en septembre

< 8.0%

Le niveau du taux de chômage dans la zone Euro attendu en 2019

+ 0.5%

Le taux de croissance minimum du PIB français à chaque trimestre en 2017

> 240 000

Le nombre d'emplois privés créés en France sur un an au 1^{er} octobre

- 1.8%

En septembre, la baisse annuelle du nombre de demandeurs d'emploi en Haute-Garonne

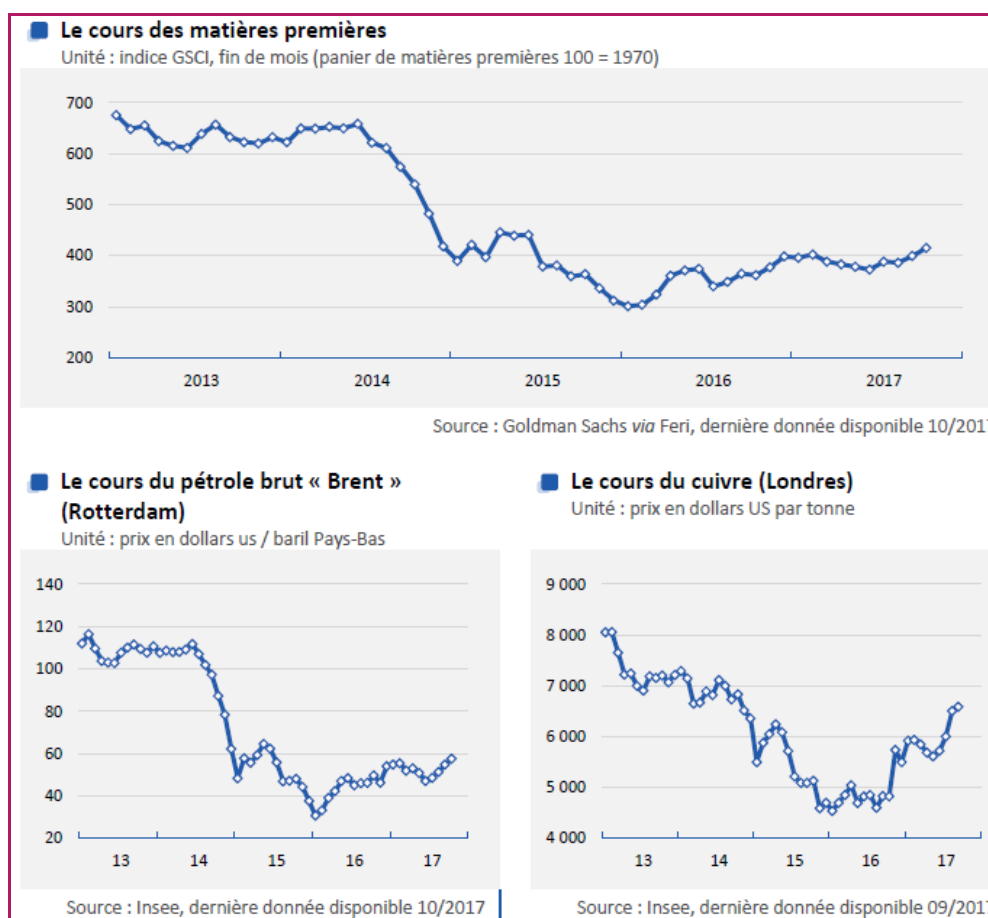
1/ La situation économique mondiale

Vers un bon cru 2017

Sources : Xerfi, ASSETFI, EEG Crédit Agricole

Les derniers indicateurs conjoncturels et les prévisions de croissance revues à la hausse par les principaux organismes internationaux attestent de la meilleure santé de l'économie mondiale en 2017. Les plus grandes zones de la planète connaissent simultanément une embellie propice à la construction d'un cercle vertueux d'auto-alimentation de la croissance. Deux bémols sont toutefois à apporter :

- Les cours des matières premières, dans le sillage de la demande mondiale, est reparti à la hausse. Le prix du pétrole a gagné près de 40% depuis fin juin, et celui des métaux a progressé de 20% depuis le début de l'année. La facture des industriels va obligatoirement s'alourdir.
- Un ralentissement est d'ores et déjà prévu pour 2018 et 2019, signe du plafonnement de la croissance économique potentielle à un niveau inférieur à celui de la première moitié des années 2000.



Pour l'heure, le climat des affaires se redresse aux **Etats-Unis** depuis le mois de juin, et l'activité est restée solide au 3^{ème} trimestre en dépit des ouragans : +0,7% après +0,8% au 2^{ème} trimestre. Le ralentissement de la consommation et de l'investissement a été compensé par un recul des importations. Le taux de chômage s'établit à 4,1% de la population active, son plus bas niveau depuis 16 ans.

Le moral des industriels au **Royaume-Uni** est en revanche déclinant, alors que les bonnes performances des secteurs manufacturier, minier et de l'énergie ont permis une légère accélération du PIB entre juillet et septembre, à +0,4% après +0,3% au trimestre précédent. Ces activités profitent de la demande mondiale, au contraire des métiers de services.

Au **Japon**, l'économie tourne à plein régime depuis plusieurs trimestres, surtout au regard de la mobilisation croissante de la population féminine et des séniors dans un pays où la démographie est vieillissante et le chômage quasiment inexistant. Les exportations ont accéléré ces dernières semaines sous l'effet de la dévaluation du yen.

Du côté des émergents, l'amélioration conjoncturelle démarré depuis début 2016 se renforce cette année avec la hausse du cours des matières premières. Certains pays demeurent néanmoins fortement tributaires



de la demande extérieure car ils peinent à mettre en place un modèle de développement assis sur la demande domestique.

En **Chine**, la reprise des exportations (+6,9% sur un an en octobre, +8,1% en septembre) et de la production industrielle bénéficie de la vigueur du commerce international. Les objectifs à 5 ans fixés par le 19^{ème} Congrès du Parti sont la montée en gamme des produits et des technologies, la baisse des inégalités et le rééquilibrage de la croissance au profit des ménages.

Au **Brésil**, même si la récession a pris fin au début de l'année, la reprise est lente et compliquée. La hausse des exportations demeure la principale contribution à la faible croissance, la demande des ménages peinant à redémarrer car l'inflation a laminé leur pouvoir d'achat et fait passer bon nombre d'entre eux en dessous du seuil de pauvreté.

Les derniers chiffres de l'économie **russe** sont décevants. Avec +1,8% en glissement annuel le PIB progresse au 3^{ème} trimestre moins vite qu'espéré, et surtout moins vite qu'au trimestre précédent (+2,5%).

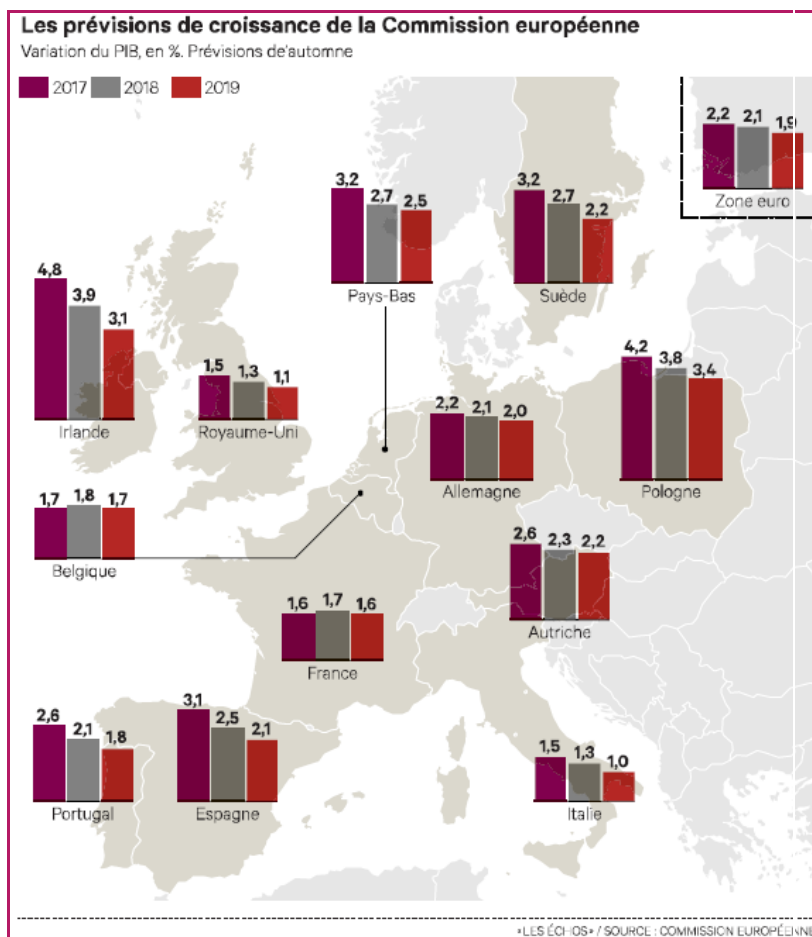
2/ Zone Euro

La croissance au plus haut depuis une décennie

Sources : Xerfi, Commission Européenne, Eurostat, EEG Crédit Agricole, Presse nationale

Le PIB de l'Eurozone a progressé de +0,6% au troisième trimestre 2017, après +0,7% lors des 3 mois précédents. Misant sur une dynamique équivalente entre octobre et décembre et à l'instar du FMI le mois précédent, la **Commission Européenne** a révisé à la hausse ses prévisions présentées le 9 novembre. La croissance annuelle de l'Euroland devrait dorénavant s'élever à +2,2%, contre +1,9% anticipé au printemps. Cette performance serait la meilleure depuis dix ans et la survenance de la crise.

La résistance de la consommation des ménages, l'amélioration de la conjoncture internationale et le recul du chômage expliquent ce dépassement des attentes. Le taux de chômage serait égal à 9,1% de la population active en fin d'année, avant de tomber à 8,5% en 2018 et sous les 8,0% en 2019. La production industrielle, bien qu'en repli au mois de septembre, continue de croître à un rythme élevé comparativement aux six dernières années. La solidité de la demande domestique se traduit par la reprise des ventes au détail, +0,7% sur un mois en septembre, soit la plus forte hausse depuis octobre 2016. La contribution de la consommation privée à la dynamique de croissance devrait se renforcer au dernier trimestre 2017.



Cependant, même avec le redémarrage de l'investissement observé actuellement, la croissance de la zone Euro ralentirait légèrement en 2018 (+2,1%) puis en 2019 (+1,9%).

Concernant les dernières tendances au sein des principales économies, le PIB **allemand** a bondi de +0,8% au 3^{ème} trimestre, porté de manière très équilibrée par tous ses moteurs et un taux de chômage de 4,0%, un quasi plein-emploi qui tire les salaires à la hausse.



En **Italie**, la croissance a accéléré à +0,5% sous l'effet positif de la consommation des ménages et des exportations. Le marché du travail s'améliore depuis deux ans, mais il faudra attendre 2018 pour constater une franche reprise de l'investissement des entreprises.

Au-delà du dossier catalan, la croissance de l'**Espagne** est attendu en ralentissement pour les mois à venir, avec une baisse moins rapide du chômage. Le PIB a toutefois encore progressé de +0,8% au 3^{ème} trimestre.

3/ Le contexte national

Vers une croissance de +2% à l'horizon 2018

Sources : INSEE, Banque de France, Xerfi

Croissance trimestrielle stabilisée

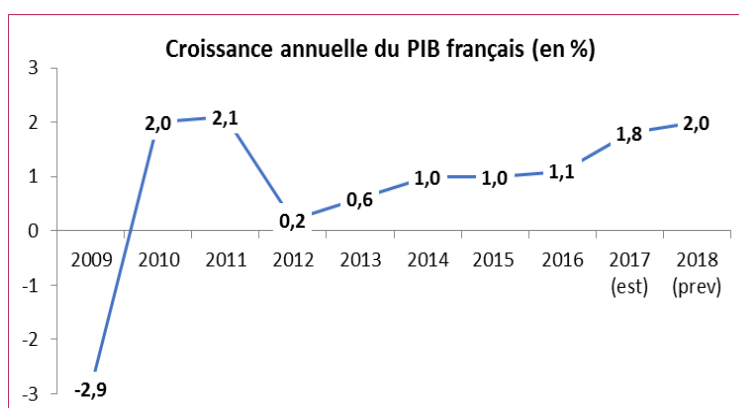
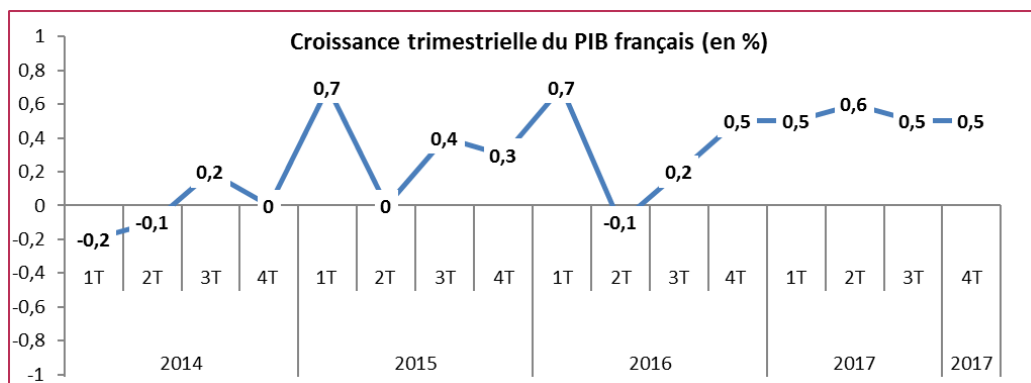
La croissance du PIB enregistrée au 3^{ème} trimestre 2017 confirme les résultats des deux premiers trimestres de l'année (respectivement +0,5% et +0,6%) en se positionnant sur un rythme similaire de +0,5%.

Au bilan du 3^{ème} trimestre, la confirmation de la dynamique des dépenses de **consommation** des ménages (+0,5%) et des administrations publiques (+0,4%). La bonne tenue des **investissements**, qu'il s'agisse des ménages ou des entreprises (+0,8%) soutient également significativement le PIB tandis que le commerce extérieur pèse négativement sur la croissance (-0,6%) en raison d'un ralentissement des exportations simultanément à une forte hausse des importations.

Les estimations de la Banque de France tablent sur un 4^{ème} trimestre aligné sur le 3^{ème} en termes de croissance. Une progression de +0,5% du PIB serait ainsi atteinte, notamment soutenue par de bons résultats industriels déjà enregistrés en termes de production et une série de signaux positifs sont le niveau des carnets de commandes. L'activité reste également consistante dans les services marchands et dynamique dans la construction.

A l'horizon **2017**, les prévisions s'accordent sur une **croissance de +1,8%** fondée sur la consommation et l'investissement.

Dans un contexte favorable alliant croissance, confiance et créations d'emplois dans le secteur marchand, les prévisions dressées par Xerfi dictent un scénario de **croissance de +2% en 2018**. Les moteurs résideraient alors dans l'accélération de chacune des composantes, consommation, investissement et exportations.



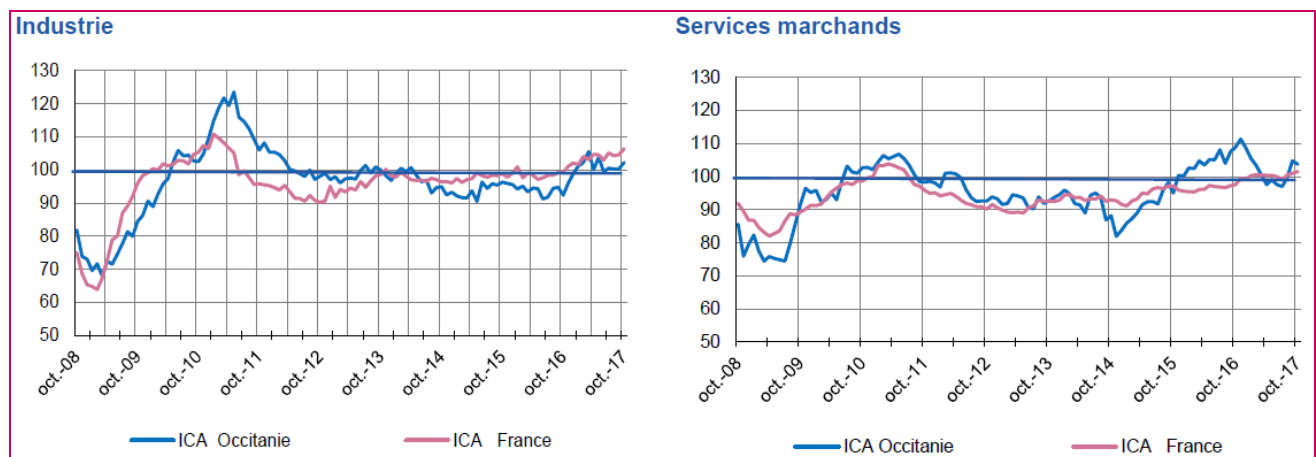
La conjoncture économique inscrit **l'emploi salarié privé** dans une progression régulière. Malgré une légère décélération au 3^{ème} trimestre 2017, l'évolution reste positive sur un rythme de +0,2%. Les créations d'emplois sont effectives dans le secteur des services marchands, de la construction et de l'agriculture. A l'échelle d'une année, l'indicateur se consolide pour atteindre une progression de 1,3% représentant plus de 240 000 postes. Les créations irriguent les services (marchands et non marchands) et la construction renoue avec les embauches, tandis que les effectifs s'érodent toujours, mais moins intensément dans l'industrie et l'agriculture.

Cependant, après huit trimestres de baisse, le **taux de chômage** en France métropolitaine augmente de 0,2 point au 3^{ème} trimestre 2017 pour se situer à 9,4% de la population active. Hommes et femmes sont concernés par cette dégradation, seules les tranches les plus jeunes connaissent une légère amélioration de l'indicateur (tout en restant les plus touchés avec 21,9% de taux de chômage pour les 15-24 ans).

4/ La conjoncture en Occitanie

Source : Banque de France

Enquête Banque de France - Occitanie : fin octobre 2017



Le climat des affaires mesuré dans **l'industrie** auprès des PME et grandes entreprises à fin octobre s'est renforcé aussi bien au niveau régional qu'au niveau national, il parvient notamment à dépasser sa moyenne de long terme en Occitanie.

Globalement, le **taux d'utilisation** des capacités de production déjà élevé s'est encore réhaussé, au-dessus de sa moyenne de long terme laissant présager un renforcement de l'outil industriel.

Concernant **l'activité industrielle**, la production a d'ailleurs nettement augmenté en octobre sous l'influence notamment des matériels de transports mais également de la fabrication des équipements électriques, électroniques et informatiques. L'activité des industries agroalimentaires éprouve quant à elle toujours quelques difficultés. Après un mois de septembre en repli, la quasi stabilité d'octobre masque des réalités contrastées : situation favorable de la filière lait, défavorable des industriels des viandes.

De manière générale, la situation de l'activité industrielle devrait progresser dans toutes les branches y compris pour les industries agroalimentaires.

L'indicateur du climat des affaires pour les **services marchands** perd un point en octobre après une forte appréciation en septembre, toujours nettement positionné au-dessus de sa moyenne de long terme et au-dessus du niveau national.

Après un très net rebond du secteur en septembre, le mois d'octobre stabilise l'activité. Considérant les différentes branches, les transports, l'hébergement et la restauration tout comme les activités informatiques et de communication se sont développées, seules les activités d'ingénierie accusent un léger recul.

Les prévisions sont très bien orientées sous l'influence de toutes les branches, à l'exception de l'ingénierie.



L'enquête trimestrielle conduite auprès des entreprises du **BTP** et du **commerce de gros** met en évidence le développement de l'activité dans les deux domaines au 3^{ème} trimestre 2017.

- ➔ Le gros œuvre voit son activité progresser mais des disparités demeurent entre les territoires. Les mises en chantier croissantes et la configuration favorable des carnets de commandes génèrent des embauches au-delà du recours à l'intérim.
- ➔ La bonne tenue du second œuvre tient notamment aux travaux de rénovation et d'entretien des bâtiments publics et les perspectives restent favorables. Quelques tensions sur l'emploi sont perceptibles.
- ➔ Les travaux publics témoignent d'une activité soutenue, en lien avec la commande publique mais toujours en manque de diffusion territoriale. Les recrutements associés passent par l'intérim et la sous-traitance.
- ➔ Le commerce de gros est globalement bien orienté dans les deux branches du secteur. La branche des produits agroalimentaires poursuit sa progression tandis que celle des produits industriels réagit positivement après plusieurs trimestres de recul.

Emploi salarié : tendance au 2^{ème} trimestre 2017

A l'échelle d'une année, l'emploi progresse de +2,5% en Occitanie, rythme de croissance record depuis 2007.

Le 2^{ème} trimestre continue ainsi d'afficher une croissance de l'emploi salarié marchand et ceci plus fortement qu'au niveau national, +0,8% en région (9 200 emplois), +0,4% en France métropolitaine.

Les services marchands contribuent en premier lieu à la tendance trimestrielle (+0,8% soit 4 800 créations nettes d'emplois, +2,6% sur un an) avec notamment le développement des services aux entreprises et des emplois dans l'hébergement-restauration. Le secteur du commerce porte également l'emploi (+0,8% soit 2 100 postes, +2,1% sur un an), l'intérim progresse de +3,1% par rapport au trimestre précédent.

La construction présente un deuxième trimestre de progression des créations nettes d'emplois (+0,5% soit 600 postes) tandis que l'industrie reprend lentement (+0,1% soit 300 créations nettes, +0,6% sur un an).

Les créations d'emplois salariés les plus nombreuses sont enregistrées en Haute-Garonne (3 000 postes soit +0,7% au 2^{ème} trimestre)

Demandeurs d'emplois à fin septembre 2017

Fin septembre, la bonne orientation du nombre de demandeurs d'emplois en Occitanie sur 1 mois (-1,3%) ramène l'évolution annuelle à une quasi-stabilité (+0,1%). A l'exception des Pyrénées-Orientales, tous les départements composant la région attestent d'un recul de la catégorie A. Seuls quatre enclenchent en revanche une tendance baissière sur un an. Ces configurations de bon augure concernent les Hautes-Pyrénées (-4,4%), le Gers (-3,8%), la Haute-Garonne (-1,8%) et le Tarn (-0,1%).

En Haute-Garonne, la baisse annuelle (-1,8%) se retrouve raffermissée par le recul mensuel de -3,1% en septembre. Toutes les catégories d'âge en bénéficient, notamment les moins de 25 ans.

5/ En Haute-Garonne

Source : Fichier Consulaire & Etudes Economiques CCI de Toulouse

Créations d'entreprise

Après un 1^{er} trimestre de progression (+4,5%), la création d'entreprise se tasse au 2^{ème} trimestre (-7,2%) essentiellement en début de période (avril) pour reprendre son rythme aux mois de mai et juin.

En fin de 1^{er} semestre 2017, 2 859 établissements ont été créés, en léger recul de -1,1% par rapport à 2016 qui pour rappel s'inscrivait en très forte progression sur un an.

Données au 21/11/2017	1er trimestre			2eme trimestre			1er semestre		
	2016	2017	en %	2016	2017	en %	2016	2017	en %
Etablissements hors micro-entrepreneurs									
Créations pures	1 513	1 581	+4,5	1 377	1 278	-7,2	2 890	2 859	-1,1



Procédures judiciaires : jugements d'ouverture (CCI de Toulouse – Base de données des entreprises)

Le bilan à mi-année de l'évolution du nombre de procédures judiciaires est favorablement orienté avec une baisse de 6,1% des jugements d'ouverture correspondant à une stabilisation des effectifs salariés impactés (2 607 salariés).

Jugements d'ouverture	2016	2017	Evolution 2017/2016
1er trimestre	281	241	-14,2%
2ème trimestre	257	229	-10,9%
3ème trimestre	170	180	5,9%
Nombre à fin octobre	798	749	-6,1%
Effectifs impactés à fin octobre	2 589	2 607	0,7%

*Statistiques incluant : redressement judiciaire / liquidation judiciaire / liquidation judiciaire simplifiée
Ne sont pas prises en compte la sauvegarde, la résolution de plan, la décision de rejet, radiation, désistement - Chiffres non définitifs*

Mémo Chiffres Clés

Source : CCI de Toulouse, INSEE, Douanes

Au 1 ^{er} juillet 2017	Haute-Garonne	Evolution sur un an
Etablissements RCS	55 344	+4,1%
Industrie	4 531	+0,4%
Commerce	13 116	+1,2%
Construction	6 659	+4,1%
Services	31 038	+5,9%
Effectifs salariés RCS	372 824	+4,3%
Industrie	77 389	+0,2%
Commerce	63 475	+2,8%
Construction	33 133	+5,2%
Services	198 827	+6,3%
Taux de chômage (2T2017)	9,2%	-0,8 pt
Exportations en millions d'€ (2T2017)	10 683	-5,3%
Importations en millions d'€ (2T2017)	7 492	-6,8%

